

La chronique des arts

Rétrospective Fritz Brandtner au musée McCord

Le musée McCord, Université McGill présentera, du 18 mai au 4 septembre 1983, une importante exposition, fruit d'une recherche sur la vie et les œuvres du peintre d'origine allemande Fritz Brandtner (1896-1969) et sur sa contribution à l'évolution de l'art au Canada.

Organisée par la Agnes Etherington Art Centre de Kingston, en Ontario, cette exposition se compose de plus de 90 œuvres couvrant l'entière carrière de Brandtner. Les ébauches qui accompagnent l'œuvre définitive illustrent les méthodes de travail de ce peintre dont le style reflète bien les idées, fondées sur le mouvement expressionniste allemand. On retrouve dans ses peintures l'influence d'artistes tels que Kandinsky, Grosz, Feininger, Marc et les constructivistes du Bauhaus.

Friedrich Wilhelm Brandtner émigre au Canada en 1928 et s'installe d'abord à Winnipeg où il constate une absence d'intérêt pour l'art moderne. Il trouve à Montréal un milieu culturel plus favorable; il s'y établit et y travaillera jusqu'à sa mort, en 1969.

En 1934, avec le Dr Norman Bethune,



Encre sur papier, Fritz Brandtner, 1929.

il met en œuvre un centre d'arts destiné principalement aux enfants de milieu défavorisé. Il propagera ensuite son enseignement dans les quartiers pauvres de Montréal. Pendant 21 ans, il enseignera également les arts plastiques dans une école privée de Montréal et, simultanément,

le service social à l'Université McGill. Dans sa pratique de l'art, Brandtner était en fait un solitaire, condamnant les idées à la mode sur l'art contemporain. Il n'adhérera pas au groupe de peintres québécois qui publie *Le Refus global* en 1948.

Succès de Barde

En 1977 et 1978, Barde se faisait connaître pour la qualité et l'originalité de son interprétation de thèmes traditionnels et originaux présentés sur 2 disques intitulés *Barde* et *Images*. On y retrouvait des arrangements et des sonorités empruntés au Jazz, à la musique de la Renaissance, à la musique baroque, au ragtime, au country et au rock, joués sur une variété surprenante d'instruments acoustiques, ce qui d'ailleurs faisait dire à bien des gens que Barde était presque un mini orchestre symphonique.

Barde bénéficie d'un public fiable qui depuis 6 ans n'a cessé de s'élargir. D'abord au Québec en 1977, où après 6 mois d'existence, Barde faisait salle comble toute une fin de semaine à l'Outremont, puis en 1978, de Toronto à Vancouver, en passant par les Maritimes, le public canadien consacrait Barde comme un des piliers de la musique folk.

Les retombées sont durables et jusqu'à maintenant, Barde a vendu plus de 70 000 copies de ces 2 microsillons au Canada seulement. Les États-Unis ont

suivi peu de temps après. Puis une compagnie de Chicago a distribué leurs disques. En Europe, le Royaume-Uni, la France et la Suisse ont emboîté le pas. Barde fut par la suite invité au Festival International d'Édimbourg, un des plus importants festivals d'Europe, à cause de sa contribution unique à la musique celtique. Récemment, on apprenait que les disques de Barde se vendaient en Australie.

Les membres du groupe, après un repos d'une année dans leur province, au Québec et au Manitoba, reviennent avec un nouveau microsillon dont le titre, des plus révélateurs, *Voyages*, est en quelque sorte le reflet de 5 années de concerts et de festivals passés en tournée au Canada, aux États-Unis et en Europe.

Voyages à l'image de ces musiciens, n'a ni genre musical coulé dans le ciment, ni frontière. Ce disque conçu et réalisé par Pierre Guérin, présente entre autres, des ballades, des pièces instrumentales et modernes.

Du 15 avril au 20 mai, Barde était en tournée, d'abord au Québec puis dans l'Ouest du Canada pour présenter son nouveau spectacle et son nouveau disque.

Nouvelles des arts

Vivre aujourd'hui en Acadie, une série d'émissions radiophoniques pour diffusion nationale sur les ondes de Radio-Canada à l'automne 83, est une préparation active. Une équipe de production, composée d'un réalisateur, d'un animateur et d'un préposé à la technique, visitera, au cours des prochaines semaines, 9 régions acadiennes des Maritimes afin de mieux saisir, à partir de séances de discussions publiques, l'Acadie d'aujourd'hui.

Lillianne Cormier, auteur-compositeur-interprète de Moncton (Nouveau-Brunswick), et François Viau, auteur compositeur de Clarence Creek (Ontario), ont remporté cette année les prix du Concours Aurèle-Séguin, chacun dans leur catégorie. Le Concours Aurèle-Séguin est un concours annuel national organisé par la Fédération culturelle des Canadiens français en collaboration avec le Conseil de la Vie Française en Amérique, qui vise à découvrir, à encourager et à promouvoir les jeunes talents d'auteur, de compositeur et d'interprétation de la relève francophone hors-Québec.